Les dénominations des arbres fruitiers et de leurs fruits en latin et dans les langues romanes

Autor(en): **Ducháek, Otto**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **36 (1972)**

Heft 141-142

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-399513

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES DÉNOMINATIONS DES ARBRES FRUITIERS ET DE LEURS FRUITS EN LATIN ET DANS LES LANGUES ROMANES

1. En latin, la plupart des noms de fruits sont neutres et terminés en *-um*, les noms d'arbres fruitiers correspondants sont féminins et terminés en *-us* : *prunum* « prune » — *prunus*, *pirum* « poire » — *pirus*, *citrum* « citron » — *citrus*, *malum* « pomme » — *malus*, *malum cotoneum* « coing » — *malus cotonea*, *malum persicum* « pêche » — *malus persica*, *pomum* « pomme » — *pomus* (concurrencé sérieusement par *pomum*).

Par suite du fait que le pluriel des noms de fruits s'emploie beaucoup plus souvent que le singulier, il est arrivé en bas latin que celui-ci a finalement cessé d'être employé. Le pluriel, pris pour le singulier, étant terminé en *-a* comme la plupart des noms féminins, a fait passer les noms des fruits dans la catégorie des substantifs féminins : **ceresia* « cerise » — *cerasus* « cerisier ».

Par le nom du fruit, on désigne quelquefois même l'arbre qui le porte (*castanea* « châtaigne » et « châtaignier » ; cf. aussi *pomum* ci-dessus) et vice versa (*ficus* « figuier » et « figue »). *Nux*, lui aussi, désigne la noix aussi bien que le noyer.

Susina « prune » qui n'est attesté qu'en bas latin, forme *susinarius* « prunier ». C'est vraisemblablement le premier nom d'arbre fruitier dérivé du nom du fruit qu'il porte à l'aide du suffixe *-arius*.

2. Cette sorte de dérivation s'est généralisée en français où *-arius* a évolué phonétiquement soit en *-ier* (*poirier*), soit, après les palatales, en *-er* (*oranger*, *pêcher*).

En français, ainsi qu'en latin, la différence de forme est accompagnée de celle de genre : les noms des fruits sont féminins, ceux des arbres, masculins [1].

1. On verra que cette différence de genre n'est pas réalisée avec conséquence dans toutes les langues romanes.

Dans certains cas, le nom d'arbre n'est pas dérivé du nom du fruit qu'il porte. De *noix*, on aurait **noisier*, mais dès les plus anciens textes, on ne rencontre que *noyer*, évolué du latin populaire **nucarius* (adjectif dérivé de *nux*).

L'ancien français *cognier*, dérivé régulièrement de *coing*, a été éliminé par *cognassier*, dérivé de *cognasse* (ancienne variante de *coing*), désignant à présent le coing sauvage. On a donc, en français moderne, la paire *coing* — *cognassier*.

Groseille (*rouge*) a bien son pendant *groseiller* (*rouge*), mais les dénominations de ses variétés, *groseilles blanches* et *groseilles noires*, n'ont pour pendant que *groseiller à grappes*, dénomination servant à désigner même le groseiller rouge. La paire *groseille à maquereau* — *groseiller à maquereau*, formée régulièrement, est concurrencée par une paire synonyme assymétrique : *groseille verte* — *groseiller épineux*.

Mentionnons enfin une dénomination commune au fruit et à l'arbre respectif : *reine-claude*. La situation est analogue dans les autres langues romanes : port. *rainha claudia*, esp. *reina claudia*, it. *susina claudia*, roum. *renglotă* [1].

3. En portugais, contrairement au français, les dénominations des fruits, ainsi que celles des arbres, sont les deux soit du genre féminin, soit du genre masculin ; on les forme à l'aide du suffixe *-eira*, respectivement *-eiro* :

1° *pêra* « poire » — *pereira*, *maça* « pomme » (<**mattea* — *mattianum pomum*) — *macieira*, *ameixa* « prune » (< *damascum* ?) — *ameixeira*, *laranja* « orange » — *laranjeira*, *ginja* « griotte » — *ginjeira* ;

2° *limão* « citron » — *limaeiro*, *pessego* « pêche » — *pessegueiro*, *damasco* « abricot » — *damasqueiro*, *albricoque* « abricot » — *albricoqueiro*.

Rarement le nom de fruit est féminin et celui d'arbre, masculin (*castanha* « châtaigne » — *castanheiro*, *groselha* (*espinhosa*) — *groselheiro* (*espinhoso*) ou vice versa (*figo* « figue » — *figueira*).

Exceptionnellement les deux dénominations correspondantes présentent une plus grande différence de forme : *noz* « noix » — *nogueira*.

4. L'état des choses en espagnol n'est que partiellement analogue. On dérive les noms d'arbres aussi à l'aide des suffixes *-ero* et *-era*. Les deux

1. On comprend qu'il n'est pas facile de former un dérivé d'une dénomination composée d'un nom commun et d'un nom propre. La déformation en *renglotă* peut être expliquée par l'emprunt oral et la non-compréhension du sens primitif du syntagme donné. On trouve de semblables déformations dont quelques-unes très petites (all. *Renklode*), d'autres considérables (tch. *ryngle*).

lexies peuvent être du genre masculin : *limón* « citron » — *limonero, melocotón* « pêche » — *melocotonero, albaricoque* « abricot » — *albaricoquero.* Il arrive que le nom de fruit soit masculin, celui d'arbre, féminin (*higo* « figue » — *higuera*) et vice versa (*grosella* « groseille » — *grosellero*) [1].

On se sert aussi du suffixe *-al* (provenant du suffixe adjectival *-alis*) : *pera* (f.) « poire » — *peral* (masc.), *nuez* « noix » (fém.) — *nogal* (masc.), concurrencé par *nogaluera* (fém.). La différence phonique entre la dénomination du fruit et celle de l'arbre est si grande grâce à l'évolution phonétique des deux mots (le substantif *nux* — l'adjectif *nugalis*).

Très souvent, on ne distingue linguistiquement l'arbre de son fruit que par l'opposition *-o/-a* accompagnée de l'opposition de genre (masculin : féminin) : *manzana* « pomme » — *manzano, naranja* « orange » — *naranjo, ciruela* « prune » — *ciruelo, guinda* « griotte » — *guindo, cereza* « cerise » — *cerezo, avellana* « noisette » — *avellano, castaña* « châtaigne » — *castaño.* — Exceptionnellement un seul mot désigne aussi bien le fruit que l'arbre : *reina claudia, membrillo* « coing » et « cognassier ». — Mentionnons encore un autre cas spécial : *uva crespa* ou *uva espina* « groseille verte » — *grosellero silvestre.*

5. En italien, la distinction des deux concepts se fait surtout à l'aide de l'opposition *-a/-o* accompagnée de la différence de genre (féminin : masculin) : *mela* « pomme » — *melo, prugna* « prune » — *prugno* (synonymes : *susina* — *susino*), *pera* « poire » — *pero, arancia* « orange » — *arancio, visciola* « griotte » — *visciolo, cilièggia* « cerise » — *cilièggio, albicocca* « abricot » — *albicocco, pesca* « pêche » — *pesco, castagna* « châtaigne » — *castagno.*

Il y a aussi plusieurs mots désignant à la fois l'arbre et son fruit : *pomo* « pomme » et « pommier », *limone* « citron » et « citronnier », *noce* « noix » (f.) et « noyer » (m.), *ribes* « groseille » et « groseiller ».

Notons enfin un cas spécial : *uva spina* « groseille verte » — *pianta di uva spina.*

6. En roumain, contrairement aux autres langues romanes, les noms d'arbres n'ont pas de suffixes. En accord avec la majorité des cas dans la plupart des langues romanes, ils sont masculins. Les noms de fruits sont féminins et ils ont la terminaison *-ă* (*-a*) : *pară* « poire » — *par, prună* « prune » — *prun, piersică* « pêche » — *piersic, caisă* « abricot » — *cais,*

1. Mentionnons que *cacahuatero,* dérivé de *cacahuate* « arachide » ne désigne pas cette plante mais le vendeur des graines d'arachide (cacahuètes).

cireașă « cerise » — *cireș, vișină* « griotte » — *vișin, nucă* « noix » — *nuc, alună* « noisette » — *alun, castană* « châtaigne » — *castan, agrișă* « groseille à maquereau » — *agriș, coacăză* « groseille » — *coacăz.*

Măr fait exception désignant la pomme ainsi que le pommier ; il y a toutefois différence au pluriel : *mere* « pommes » (f.) — *meri* « pommier » (m.).

7. On peut déduire quelques conclusions de ce qui vient d'être constaté.

1° Les noms d'arbres et d'arbrisseaux fruitiers sont tous masculins en français, en italien et en roumain, la plupart sont masculins en espagnol. Le portugais fait exception : les noms de fruits s'y accordent généralement en genre avec les noms d'arbres correspondants. Partout ailleurs les noms de fruits sont généralement féminins, ceux d'arbres, masculins. Les cas contraires sont extrêmement rares (esp. *higo* — *higuera,* port. *figo* — *figueira*). La distinction en genre est réalisée avec conséquence en français et en roumain, généralement en italien, partiellement en espagnol, exceptionnellement en portugais.

2° Le système latin primitif de dénominations de fruits et d'arbres fruitiers respectifs — à savoir le système des noms neutres de fruits en *-um* et des noms féminins d'arbres en *-us,* remplacé plus tard par le système des noms féminins de fruits en *-a* et des noms masculins d'arbres en *-o* — s'est conservé, dans une large mesure, en italien et, dans un nombre plus restreint de cas, en espagnol.

3° Le suffixe *-arius* qui n'est attesté qu'exceptionnellement en bas latin (et point du tout en latin classique) comme formant des noms d'arbres fruitiers, s'est généralisé en français sous forme de *-ier* et *-er.* Il est assez fréquemment employé en portugais (*-eiro/-eira*), moins souvent en espagnol (*-ero/-era*).

4° Le cas spécial de *reine-claude* et de ses équivalents dans les autres langues mis à part, l'identité de la dénomination d'un fruit et de l'arbre qui le porte n'existe ni en français, ni en portugais, ni même en roumain où *măr,* par deux formes de pluriel, distingue des pommes des pommiers. En espagnol, nous avons trouvé un cas d'identité en question (*membrillo*). En italien, il y en a plusieurs dont *noce,* cependant, est féminin en désignant le fruit, masculin, en désignant l'arbre. Les autres lexies de ce groupe sont masculins dans les deux acceptions. En latin, nous avons relevé *nux, ficus, pomum* et *castanea.*

5° On peut remarquer quelques analogies même à propos de certaines irrégularités et anomalies (cf. par exemple les dénominations de la groseille verte et du groseiller épineux).

6º Une particularité du portugais consiste dans l'accord en genre entre les noms de fruits et d'arbres respectifs, accord qui n'est toutefois pas valable sans exceptions. Cet accord est réalisé aussi en espagnol, mais dans un nombre de cas peu élevé.

Otto DUCHÁČEK.